

SOMMAIRES DES SUPPLÉMENTS DE BROTIER.

(Livres VII à XI.)

LIVRE SEPTIÈME

(ANS DE J. C. 37, 38.)

Frayeur et déchaînement que produit à Rome la nouvelle de la mort de Tibère. Les intrigues de Macron élèvent Caius Caligula à l'empire. Affection de Caligula pour sa mère et pour son frère. Honneurs décernés à Antonia, à Claude et aux sœurs de Caius. Joie publique à cet heureux début. L'autorité du principat s'affaiblit par une affectation de popularité. Les legs de Tibère sont augmentés par la libéralité de Caius. Sa munificence envers les rois étrangers, Agrippa et Antiochus. Hommage d'Artaban. Les paroles et les actions de Caius Caligula semblent n'avoir d'autre but que le bonheur public. Gratifications faites au peuple à l'occasion de la dédicace du temple d'Auguste. Spectacles. Honneurs décernés à Caius, comme au second fondateur de Rome. Au milieu de ces honneurs, le prince tombe dans les vices qui lui sont naturels. Sa maladie; chagrin public. Sa convalescence le rend plus vicieux. Il fait tuer Tibérius, petit-fils de Tibère. Autres actes de cruauté. Il épouse Livia Orestilla et la répudie bientôt après. Il veut soutenir sa réputation chancelante en prolongeant les Saturnales. Ses excès commencent à être divulgués. Il en repousse Podieux à force de largesses et de popularité. Les conseils artificieux d'Hélicon et d'Appelle achèvent de l'égarer. Sa passion effrénée pour les spectacles. Le sénat l'approuve; le peuple applaudit au massacre des siens. Chute de Macron et de sa famille. Nouvelles accusations inventées pour multiplier les victimes. Mort de Drusilla. Douleur excessive de Caligula. Honneurs divins rendus à Drusilla. Flatterie de Livius Géminius. Le culte de Drusilla devient une calamité publique. Le prince épouse Lollia Paulina, avec le plus somptueux appareil. Royaumes donnés à Sohémus, à Cotys, etc. Agrippa, arrivé à Alexandrie, y est insulté par la négligence d'Avilius. Punition d'Avilius. Monuments publics entrepris et abandonnés avec la même légèreté. Mort et éloge d'Antonia et de Julius Græcinus.

LIVRE HUITIÈME

(ANS DE J. C. 39, 40, 41.)

Haine réciproque du prince et du peuple. Trompé dans son espoir de faire de For, Caligula cherche à s'en procurer par des cruautés. Sa prodigalité; il pousse la démençe jusqu'à prodiguer les honneurs à son cheval. Renversement de toutes les fortunes. Atroces accusations contre le sénat. Les sénateurs, à force de bassesses, parviennent à détourner la ruine qui les menace. Projets insensés de Caligula. Pont de Pouzzole. La mer vaincue, objet de triomphe. Il veut surpasser Xerxès, et imiter Alexandre par sa sanglante ivresse. Il n'attaque plus les richesses, mais la vie des citoyens. Hérode, tétararque de Galilée, et sa femme Hérodias ambitionnent la royauté et se perdent. Bientôt les talents mêmes mènent au supplice, comme manquent à l'éprouver Sénèque et Domitius Afer. Elections reprises au peuple et rendues à son arbitrage. Mesures de rigueur prises en Afrique. Caligula, après avoir écrasé l'Italie, tourne ses vues contre les Gaules et l'Espagne, sous prétexte d'une expédition en Germanie. Simulacre de guerre. Terreur panique. Fausse victoire, célébrée à Rome et dans les provinces. Conjurations contre le prince. Lentulus Gétulicus et Emilius Lépidus sont punis de mort. Julie et Agrippa sont

SOMMAIRES DES LIVRES VII, VIII, IX, X. 307

envoyés en exil. Caligula se fait seul consul à Lyon. Il y établit des combats littéraires. Trafic lucratif, mais honteux. Ptolémée mis à mort. Antiochus détrôné. Mithridate jeté dans les fers. Pillage des Gaules. Ridicule expédition de Bretagne. Brinnon se moque de Caligula. Préparatifs d'un triomphe. Projets atroces contre les légions germaniques, déconcertés par la lâcheté du prince. Nouvelles haines contre le sénat. Entrée triomphante de Caius à Rome. Conjuration découverte. Supplice de Sextius Papinius et de plusieurs autres. Le prince, tourmenté par ses frayeurs, sème la discorde pour sa sécurité. Le sénat, au désespoir, sévit contre ses membres. Honneurs décernés à Caligula. On l'appelle dieu. Il se prétend dieu en effet, se fait adorer, lui, l'ennemi du ciel et de la terre. Ambassade des Juifs. Pétronius reçoit l'ordre d'élever la statue colossale du prince dans le temple de Jérusalem. Prières d'Agrippa à ce sujet. Les envoyés juifs sont admis devant Caligula, qui les traite avec dérision. Apelle est puni de ses crimes. Poncè Pilate se tue. Cassius Chéréas conspire. Projets et craintes des conjurés. Chéréas tue Caligula. Portrait et caractère de Caius Caligula.

LIVRE NEUVIÈME

(ANS DE J. C. 42, 43.)

Meurtres nombreux après la mort de Caius. Troubles et séditions. Les sénateurs délibèrent sur la forme du gouvernement. Les soldats proclament Claude empereur. Le consul Sentius Saturnius propose de rétablir la liberté. Il est soutenu par Chéréas. Céséne et sa fille sont mises à mort. Le sénat fait prier Claude de ne pas prendre le titre d'empereur. Le roi Agrippa affecte l'impartialité pour mieux soutenir Claude. Chéréas est condamné à mort. Claude, pour se populariser, se montre très modéré, et flétrit la mémoire de Caligula. Il est libéral envers les siens, et prend des précautions pour assurer la dignité de l'empire et la sûreté du prince. Antiochus, Mithridate et Agrippa reçoivent diverses provinces de sa munificence. Justice de Claude envers les villes maltraitées par Caligula. Ces heureux débuts sont gâtés par les dérèglements de Messaline et par l'imbecillité de Claude. Sulpicus Galba et P. Gabinius remportent des victoires sur les Germains. Exil de Julie et de Sénèque. Mariages d'Antonie et d'Octavie. Naissance de Britannicus et de Titus. Paulinus fait une expédition en Mauritanie. Il franchit l'Atlas. Hosidius Géta termine la guerre. On s'occupe de la police des vivres, et l'on promet des récompenses pour la construction des navires de transport. On travaille au dessèchement du lac Fucin. Port d'Ostie. Baleine énorme. Passion effrénée pour les jeux. Appius Silanus perdu par les artifices de Messaline. La révolte de Furius Camillus Scribonianus, en Dalmatie, est étouffée aussitôt. Nombreuses victimes. Mot libre et piquant de Galésus. Constance d'Arria. Fortunes diverses de Lucius Othon. Réforme des abus du règne précédent. Les Lyciens sont punis. Audace et crimes de Messaline. Conjuration découverte par Lucius Othon. Aulus Plautius à la tête d'une expédition en Bretagne. Claude passe en Bretagne; les Bretons sont vaincus, progrès des études géographiques chez les Romains.

LIVRE DIXIÈME

(ANS DE J. C. 44, 45, 46.)

Honneurs décernés à Claude et à Messaline après la victoire sur les Bretons. Claude entre dans Rome en triomphe. Joie publique. Honneurs honteusement accordés à des affranchis. Les victoires de Plautius et de Vespasien en Bretagne agrandissent l'empire. Mort d'Agrippa. La Judée réduite une seconde fois en province romaine. L'Achaïe redevient province proconsulaire. Le trésor est rendu aux préteurs. Plusieurs lois sont réformées, les unes en faveur des autres mal à propos. Générosité imprudente du prince envers Cottius. Punition de Rhodiens. Unbonius Silon est chassé du sénat. Jours de marché retardés à cause des abus. Rétablissement de l'ancien usage dans les serments solennels. On restreint le nombre des images publiques. Modération des anciens à cet égard; ambition démesurée des modernes. Avidité des gouverneurs réprimée dans les provinces. La multitude des lois encourage l'audace. Parricides. Edit singulier sur une

éclipse de soleil. Jeux, gratifications. Tibère Alexandre, procureur de Judée. Izatès, roi des Adiabènes, et sa mère Hélène, embrassent le judaïsme. Izatès, placé entre les Parthes et les Romains, recherche l'amitié des deux peuples. Celle des Parthes agrandit sa fortune. On voit à Rome un hermaphrodite, présage dont Claude détourne les effets par des sacrifices expiatoires. Le scare, poisson très-estimé des gourmands, est transporté de la mer Carpathienne dans celle d'Ostie et de Campanie. La lèpre se propage d'Asie en Italie. Valérius Asiaticus abdique le consulat. Ruine de M. Vicinius. Asinius Gallus aspire au principat. Puniton de sa folie. Répression de l'insolence des affranchis. Dureté des patrons. Le prince se prête aveuglément aux désordres de Messaline. Honteux débats de Mnestor et du peuple romain. La Thrace réduite en province romaine. Ambassade envoyée de l'île de Trapobane. Motif de cette ambassade. Mœurs et coutumes de ces insulaires. On a des nouvelles des Sères. Taille et traits de ces peuples; leur commerce.

## LIVRE ONZIÈME

(AN DE J. C. 47.)

L'année s'annonce par des prodiges. Claude censeur. Insolence et punition de l'affranchi Polybe. Ovation d'Aulus Plantius, vainqueur des Bretons. Bravoure et récompense de Vespasien. On remet en vigueur la loi de Majesté. Messaline, forte de la complicité de Vitellius, dépouille les citoyens. Elle fait périr Pompéius Magnus et fait tomber dans ses embûches Poppée et Valérius Asiaticus.

## CONTINUATION DU LIVRE ONZIÈME (TACITE).

I. Valérius Asiaticus et Poppée périssent par les artifices, l'un de Vitellius, l'autre de Messaline. — IV. Un songe cause la mort de quelques chevaliers romains. — V. On demande que la loi Cincia, qui réprimait les prévarications des avocats, soit remise en vigueur. Taxe mise à leurs honoraires. — VIII. Dissensions des Parthes : meurtre de Bardane : Golarzès monte sur le trône. — XI. Jeux séculaires. — XII. Amours scandaleuses de Messaline et de Silius. — XIII. Claude, ignorant les désordres de son épouse, se livre aux fonctions de la censure : il ajoute trois lettres à l'alphabet. — XV. Sénatus-consulte relatif à l'art des aruspices. — XVI. Les Chérusques viennent à Rome demander un roi. — XVIII. Corbulon réprime les mouvements des Chauques. La mort de Gannascus lui inspire de plus grands desseins; mais Claude, alarmé de ses talents militaires, lui défend de continuer la guerre contre les Germains. — XXI. Obscure naissance et élévation de Cursius Rufus. — XXII. Cn. Novius est surpris armé d'un poignard destiné à frapper Claude. Origine et vicissitudes de la questure. — XXIII. On propose de compléter le sénat. Les Gaulois, admis depuis longtemps au nombre des citoyens romains, obtiennent, grâce au prince, qui plaide lui-même leur cause, le droit de parvenir aux honneurs dans la capitale. — XXV. Clôture du lustre. — XXVI. Messaline épouse publiquement Silius. Alarmes de Claude. Cependant, à l'instigation de ses affranchis, il punit sa femme et les ministres de ses débauches. — XXXVIII. Les insignes de la questure sont décernés à Narcisse.

Espace d'environ deux ans.

A. DE R.	DE J. C.	
DCCC.	47.	Cons. { Tib. Claudius, César pour la 4 <sup>e</sup> fois. L. Vitellius pour la 3 <sup>e</sup> fois.
DCCCL.	48.	Cons. { Aulus Vitellius. L. Vipsanus Publicola.

I. Car Messaline était persuadée que Valérius Asiaticus, qu'on a vu deux fois consul, avait été autrefois l'amant de cette femme;

## LIBER UNDECIMUS

I. Nam Valerium Asiaticum, bis consulem, fuisse quondam adulterum ejus